L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 3 JANVIER 1885.

GRAND OPÉRA HOUSE. — La troupe de M. John Stetson nous fait ses adieux aujourd'hui. On la verra en Matinée et le soir dans *Monte-Cristo*.

Depuis Alexandre Dumas, mort trop vite et si tristement, le genre et le goût sont sans doute modifiés au théâtre. D'autres sont venus—son fils à la tête—qui ont fait preuve d'un grand talent et ont porté très haut surtout la comédie moderne—genre mixte participant et de la comédie et du drame.

L'école française en peut citer avec fierté un bon nombre et leur répertoire est celui qui alimente principalement toutes les scènes, à l'étranger comme en France.

Néanmoins les œuvres de Dumas, si différentes de la manière nouvelle, sont de celles dont la vitalité est tellement forte que la reprise en est toujours heureuse. Toujours on y admire le faire, la verve admirable de l'inépuisable et charmant écrivain; on les a vues bien des fois et pourtant elles vous captivent encore, à l'égal d'ouvrages mis au jour hier.

Il y a quelques mois, on reprenait à Paris *Antony*, c'est-à-dire l'une des premières productions de l'école dite romantique, et les foules se passionnaient pour ce drame si vibrant, si poignant, dont la forme a peut-être quelque peu vieilli, mais dont la contexture, la marche, les péripéties, le dénouement demeurent remarquables.

Le dénouement surtout. Une conclusion que rien n'annonce, que nul ne peut prévoir, qui vous surprend, vous saisit, se produit, et s'achève, non pas seulement à la dernière scène, mais à la dernière phrase, en six mots: "Elle me résistait, je l'ai assassinée!" *Multum in parvo*. Le griffe du lion.

Dumas était bien jeune encore quand il écrivit, quand il improvisa ces deux actes; mais déjà il connaissait à fond ce théâtre où il devait briller si longtemps; où il déploya une si grande puissance dramatique; où il dépensa tant d'esprit, quand il fit des comédies telles que *La Mort de la Venus*, *Mlle de Belle-Isle*, *Les Demoiselles de St-Cyr*.

Bien d'autres pièces de lui ont conservé le privilège de captiver le public, et au nombre de celles là on peut citer *Monte-Cristo*. Si la preuve n'en était par faite déjà, nous la trouverions concluante dans ce fait: depuis dix-huit mois tout au moins, M. James O'Neill parcourt les Etats-Unis avec ce seul drame pour tout répertoire, et il est loin d'en avoir épuisé le succès. Toujours ce sont recettes atteignant presque le maximum.

Notre public est un gourmand et un gourmet de théâtre, cela est vrai; néanmoins il a, en général, de fortes exigences; c'est endroit où on l'attire, où on sait qu'à la condition de renouveler l'affiche encore et encore. Et pourtant voici quinze jours que M. O'Neill est ici; quinze jours qu'il joue matin et soir *Monte Cristo*, et la salle ne désemplit pas. Le chiffre de la recette d'hier vaut celui de la soirée de début.

C'est que Dumas est un charmeur par excellence. C'est qu'une fois qu'il vous tient sur votre stalle, il vous y cloue. L'ouvrage est-il dix actes ou un nombre de tableaux équivalant, vous êtes pris par l'action, pris par la façon si habilement ménagée dont elle est conduite; pris par le dialogue si étincelant, si verveux; pris par l'inprévu, pris par cette fantaisie du maître, inouïe, on passe toutes les invraisemblances, toutes les atteintes portées à l'histoire, tant il sait les rendre charmantes, tant il vous amuse en un mot. Or, être intéressé, être amusé, voilà ce que la masse veut avant tout au théâtre. Les critiques, les réserves viendront peut-être après, mais, du diable! si vous avez le temps d'y songer tant que le rideau est levé. C'est une sorte d'influence à la Cagliostro.

Il y avait en Dumas de la magie; il possédait comme une alchimie, une chaîne turgie du théâtre. En ce sens il fût rarement égalé; jamais il ne fût dépassé.

Aussi on revient irrésistiblement à lui; longtemps encore on y reviendra. C'est le propre des grands crûs; qui en a bu en boira.

Nous nous sommes laissé aller malgré nous à nos souvenirs de ce bon, excellent grand romancier, grand dramatiste, qui, même avancé dans la vie, fût aussi un grand enfant, en eut les tendresses et les joies. Mais ces souvenirs ne doivent point nous empêcher de rendre une fois de plus justice à M. James O'Neill.

Si *Monte Cristo* est une de ces œuvres dont l'effet demeure fort intense, il a largement contribué à le faire valoir, par la façon dont il comprend et incarne le rôle d'Edmond Dantès. C'est là une composition dont il peut tirer vanité, comme le public en tire plaisir.

Nous aimons donc à penser que ces deux représentations d'aujourd'hui—les dernières—attireront grand monde. C'est un adieu, pour cette saison du moins; qu'il soit flatteur de tous points à l'artiste.

Il le mérite ainsi que plusieurs des sujets appartenant à la troupe de M. John Stetson.

Lundi nous aurons Mme Clara Morris, c'est-à-dire l'artiste la plus fêtée peut-être sur la scène américaine.

Nous écrivions plus haut que Paris ne puise dans le répertoire français. Mme Clara Morris en est un témoignage vivant: *Miss Multon* et *L'Article 47* feront les frais de la semaine de son engagement.

C'est dans la première de ces pièces qu'elle reparaîtra lundi.

CHARROS.—M. Juan C. Ramirez, directeur des Charros Mexicains, maintenant à la Nouvelle-Orléans, a donné hier, aux Fair Grounds, une représentation privée à laquelle il avait invité un grand nombre de personnes, parmi lesquelles les dames étaient presqu'en majorité.

Cette préface des exhibitions publiques qui commencent demain au même lieu et à la même heure, c'est-à-dire à trois heures et demie, a été d'un excellent effet. Elle a immédiatement posé les Charros comme des cavaliers et des lanceurs de lasso de premier ordre.

Nous nous contentons aujourd'hui de constater ce succès incontesté; nous reviendrons sur cet intéressant sujet.

Nous le répétons, dès demain s'ouvrent les représentations publiques. Nous recommandons tout spécialement cet spectacle, nouveau pour la majeure partie de notre population.

P. S.—En consultant l'annonce nous voyons que les Charros donnent deux représentations le dimanche et les jours de fête, l'une à midi, l'autre à trois heures.

THEATRE ST-CHARLES.—Deux représentations encore du *Black Crook* aujourd'hui, à midi, à 8 heures, et la féerie qui bat monnaie depuis quinze jours, fera place à une autre féerie: *Robin or the Seven Ravens*.

On n'aura pas, d'ailleurs, à se plaindre de ce changement d'affiche. Les frères Kiralfy, qui peut-être ont parenté avec feu Nicolas et savent qu'au théâtre il faut aller de plus fort en plus fort, que le crescendo y est indispensable, les frères Kiralfy, disons-nous, veulent que leur nouvelle féerie surpasse encore en mise en scène celle qui l'a précédée. Ils n'auront garde d'y manquer; allez vous en assurer demain; mais croyez nous, retenez vos places dès aujourd'hui et à la première heure.

ACADEMIE DE MUSIQUE—M. Daniel Sully, lui aussi, prend aujourd'hui congé de son public, pour lequel il était un inconnu il y a huit jours, et dont le voilà un favori à cette heure. En vérité il a décroché la timbale du succès, sans tricher dans l'accouplage.

Il faut même le reconnaître, la charlatanerie, les trompe-l'œil ne sont point moyens dont il use. Sa qualité maîtresse est le naturel. Il y a dans son jeu une bonhomie extrême, mais une bonhomie souvent pleine d'esprit et de sensibilité aussi. Il peint d'après nature et fait ressemblant.

Dans les représentations de *The Grocery Corner* il a été remarquablement servi par le jeune Maivoy, un bambin qui déjà a tout plein de finesse, et vous coupe la scène, à lui tout seul, avec une sûreté, des allures de vieux comédien. Il y a du diable au corps chez ce gentil gamin. Il grandira "quoiqu'il ne soit pas Espagnol."

Demain *Out Irish Visitors* par la troupe de MM. Murray et Murphy.

THEATRE FRANÇAIS — Changement d'affiche au théâtre de la rue d'Orléans. Une grande comédie-drame, *Dans le Monde* (*Mort pour le monde*) dont M. Sed. C. France joue le principal rôle. C'est encore là une pièce à grand spectacle.

Aujourd'hui, demain et après-demain représentation matin et soir.

DIME MUSEUM. — Pour 10 cents vous verrez là bien des curiosités qui méritent ce nom. Le Dime Museum est ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

BUFFALO BILL. — Toujours un riche et amusant programme au Parc Oakland. Les portes s'en ouvrent à midi et demi; le troupe équestre fait son entrée dans l'arène à deux heures et demie.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE
DE LA
NOUVELLE-ORLEANS.

Lorsque l'on entre dans le palais du gouvernement et des Etats par la grande porte du Nord, située près de l'avenue St-Charles, on remarque immédiatement à droite l'Exposition de l'Etat du New-Mexico. Une partie de cette exhibition longe la grande allée centrale ou axe Nord-Sud du bâtiment, et est entièrement occupée par la collection minéralogique provenant des districts miniers et notamment de celui de *Socorro County*. Ces pierres sont surtout des quartz gris, dont les cassures présentent des points brillants d'un éclat métallique. Quelques unes ont une teinte vert-de-gris annonçant la présence d'un oxyde de cuivre, et d'autres des nuances de rouille indiquant l'oxyde de fer. On a aussi associé ces petits cailloux pour la formation d'ingénieuses mosaïques.

Mais la couleur locale est surtout donnée par l'adjonction à cette exposition d'un mannequin grandeur naturelle représentant un pionnier des régions métallifères de l'Ouest, un "*prospector*." L'aspect réharbatif et sauvage de ce chercheur de gisements jette une note originale. Sa carabine à une main, le pic sur l'autre épaule, ce traqueur de richesses qui mène volontairement une vie errante de proscrit et presque d'*outlaw*, attire l'attention du visiteur.

Au dessous de cette maquette du *prospector*, est imprimée en lettres d'or, sur un fond de soie noire, une poésie descriptive, peignant le tableau de la vie nomade et isolée de ce type étrange de la cupide civilisation contemporaine. Ce poème exprime éloquemment les périls et les misères de toutes sortes que brave l'audacieux chercheur de veines aurifères, perdu au milieu des neiges éternelles et des embûches des Indiens, à la poursuite du "vean d'or", tel, du moins, que l'ont rendu palpable les découvertes de la géologie actuelle.

En remontant cette grande allée centrale vers le Sud, on traverse successivement les carrés du Massachusetts, du Rhode Island, puis on coupe perpendiculairement l'allée du gouvernement, tracée de l'Est à l'Ouest. Dans le Massachusetts, nous remarquons en passant, et parmi cette collection de dessins des écoles primaires dont nous avons déjà parlé, un portrait de Charlotte Corday, au bas duquel est le *fac-simile* d'un autographe de cette célèbre Girondine, dont nous copions scrupuleusement l'orthographe:

C'est demain à huit heures que l'on me jugera, probablement à midy jaurai vécu. Adieu, citoyen, je me recommande au souvenir des vrays amis de la pay.

Mardi, 18 juillet 1793 à huit heures du soir.
CORDAY.

Après l'allée du gouvernement, nous traversons la galerie du Texas et tour nous ensuite à droite, pour entrer dans les carrés qui nous intéressent le plus au point de vue régional: les sections des Etats du Mississipi et de la Louisiane.

— Nous présenterons très prochainement à nos lecteurs la vue d'ensemble des intéressantes expositions de ces deux derniers Etats riverains de notre grand Meschacébé. Mais aujourd'hui nous les avons traversées, dans le seul but précis et particulier d'édifier le public sur les progrès de l'industrie sériicicole en Louisiane.

Nous avons examiné les vitrines exposées par notre populaire sériciculteur louisianais: M. Jules Herbelin. Dans la première et dans la troisième montre se trouvent des échantillons de cocons provenant des magnaneries de Lewisburg, Lne. D'abord des cocons de race blanche, originaires de la province italienne de Lombardie, formant de petits ellipsoïdes à l'aspect ferme et granulé; puis des cocons de race jaune, originaires du département français du Var, de claire nuance de café au lait un peu rosé. D'agréables guirlandes de ces cocons courent le long des étalages sériciicoles, et plaisent surtout à l'œil par l'association d'idées qu'elles éveillent pour quiconque s'intéresse à cette tentative patriotique de mettre dé nouveau à profit les admirables conditions climatériques de la Louisiane.

Dans la quatrième montre sont exposés des œufs de ver-à-soie, de ce *magnan* provençal, source de la richesse des plus belles régions du Sud de la France et que les *félibres* ont chanté. Les papillons femelles, desséchées, gisent auprès des cartons qu'elles ont noircis de la myriade de leurs œufs. Ces graines paraissent être de première qualité, car elles semblent fortement attachées au papier sur lequel a eu lieu la ponte. Ce qui reste des sujets momifiés témoigne aussi qu'ils appartiennent à des espèces robustes. Enfin, en examinant à la loupe ces milliers d'œufs, on distingue que chacun d'entr'eux est bien égal à l'autre, et qu'au milieu de chaque ovoïde il y a de petites dépressions, ce qui, comme tous les sériciculteurs le savent, constitue les vrais caractères de la bonne graine.

Dans la cinquième vitrine sont exposés d'ingénieux ouvrages d'ornement, applications de l'industrie sériicicole: de minuscules jouets d'enfant comme des services à café microscopiques faits avec des sections de cocons, des dessous de table de salon provenant de cocons aplanis et nivelés, un bonnet grec de soie, un gland et au pourtour bien orné. Mais nous recommandons surtout l'examen de la deuxième montre où sont placés de splendides échevaux de soie écrue des deux principales nuances, et provenant des magnaneries de Saint-Tammany: ici d'une belle teinte dorée qui semble obtenue par la fixation d'un chaud rayon de soleil, là d'une brillante couleur argentée qu'on croirait due à un poétique rayon de la pâle Phébé.

Cette exhibition est réjouissante, surtout par les heureux pronostics qu'elle permet de conclure pour l'avenir de l'élevage du ver-à-soie dans notre Etat. A son aspect il nous reprend en mémoire ce beau vers de Mistral, l'auteur de la populaire *Mireio* provençale:

Cantas, cantas, *magnanoraïs*.

Tel est le nom euphonique qu'on donne en Provence aux femmes chargées d'aller recueillir le *magnan* sur les mûriers. Espérons que, grâce aux louables efforts tentés aujourd'hui dans ce but, notre chère contrée de Louisiane verra bientôt s'épanouir sur son sol des exploitations sériicicoles qui rivaliseront de richesse avec celles des plus belles provinces de la France méridionale.

—Nous apprenons que M. le commissaire général de la section française, Vicomte Paul d'Abzac, s'est ému de l'outrage, demeuré jusqu'ici anonyme, et qui a été fait, dans la nuit du 30 décembre, au pavillon tricolore suspendu et drapé au-dessus de la galerie. M. le consul général compte demander aux autorités compétentes une enquête sévère sur cet acte de grossier vandalisme.

On nous informe aussi qu'on n'a pas encore réglé la question, si intéressante pour les exposants français et italiens, de la permission de vendre leurs articles dans le *Main Building*. Ces exposants avaient adressé, dans ce but, une pétition à la direction de l'Exposition Universelle par l'intermédiaire des commissaires généraux de France et d'Italie. Un commis du bureau principal est passé hier auprès des exposants installés dans ce décent bâtiment, pour signifier oralement un *ukase* émanant d'un chef des installations, et leur annonçant que cet objet ne regardait pas les commissaires étrangers et que les exposants eussent à venir régler cette question individuellement dans le cabinet de M. Samuel Mullen."

Le commis délégué a reçu pour réponse que tous les exposants considéraient comme leur droit incontestable et imprescriptible de ne régler leurs affaires avec la direction supérieure que par le canal naturel de leurs commissaires nationaux. Et du reste, lui a-t-on ajouté, les exposants, ayant formulé leurs demandes dans un document écrit, croient avoir droit également à une réponse écrite et plus catégorique qu'un message verbal.

Nous continuons à espérer que les efforts combinés et énergiques de MM. les consuls généraux de France et d'Italie amèneront, quand même, une solution de cette question qui sera à l'avantage de tout le monde. En tout cas on ne perdrait rien à se hâter en haut lieu, si l'on croit à la vérité de la maxime nationale: *Time is money*.

—On nous assure que le mois actuel verra s'achever la construction du chemin de fer suburbain qui doit relier la partie Nord des terrains de l'Exposition à la rue du Canal, en passant par l'avenue Hagan. Nous aimons à augurer que le long espoir dont on nous berce depuis si longtemps va enfin se réaliser. Dans tous les cas, l'achèvement de cette entreprise d'utilité publique est impatiemment attendu par tous les intéressés.

On conserve au Musée de la ville de Brunswick (Allemagne) une affiche du théâtre de cette ville, datée de 1734. Elle est ainsi rédigée:

Afin de prouver sa respectable politie le plus de confort possible, le directeur du théâtre a fait ôter, sous les spectateurs du 1er rang ses sièges, pour du 2e rang, certaines sièges, ceux du 2e rang certaines sièges, ceux du 3e rang certaines sièges, ceux du 4e rang certaines sièges, ceux du de rester debout. De cette façon, le jeu des acteurs sera vu par tout le monde.

N. B.—Il est expressément défendu de rire, car on jouera une tragédie.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nelle-Orléans, 2 janvier 1885—Température—Beau temps, vents d'est.

Température du 2 janvier 1884
Thermomètre de U. Durameil, Opticien.
14 rue de Chartres.

	Fahrenheit		Centigrade
6 heures du matin	30	1 au dessous de 0	
Midi	39	4 au-dessus de 0	
3 P. M.	42	5½	
6 P. M.	42	5½	

Mlle Orléans, Lne., 2 janv. 1885, 2.00 p m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	33	Louisville, Ky	21
Augusta, Gia	—	Memphis, Tenn	25
Galveston, Tex	—	Mobile, Ala	40
Cairo, Ill	19	Montgomery, Ala	39
Chattanooga, Tenn	28	Nashville, Tenn	21
Cincinnati, O	14	New Orleans, La	41
Davenport, Iowa	13	Omaha, Neb	7
Dubuque, Iowa	20	Pittsburgh, Pa	19
Galveston, Texas	41	Savannah, Gia	40
Indianola	40	Shreveport, La	34
Keokuk, Iowa	13	St-Louis, Mo	20
Key West, Fla	70	St-Paul, Minn	19
La Crosse, Wis	1	Vicksburg, Miss	34
Leavenworth, Kas	15	Washton, D. T	4

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Anthony Landreaux à Mlle Carmélite Mellar;
Oscar E Finley à Mlle Mary B Roane;
Henry Rhode à Mlle Victorie J Flanny;
Jean Bacoulis à Mme Vero Rosetti Farrar;
Samuel Pizatto à Mlle Laura L Williams;
Adalbert Eyrich à Mlle Mattie D Knox;
Benoit Thesan à Mlle Camille Kloi;
Alexander Joseph à Mlle Antoinette Edgerson;
Charles Gustave Durel à Mlle Clotilde Jeanne Andry;
John Graham à Mlle Rose Johnson;
Redwood Fisher à Mlle Elizabeth R Calahan;
Joseph Terranova à Mlle Céleste Damaric;
Alexander Backstrom à Mlle Henrietta Vivant;
James M Kitch à Mlle Mary A Flanagan;

Naissances.

Mme Cornelius Repath, une fille;
Mme John Bressonneau, un garçon;
Mme Charles Backstrom, un garçon;
Mme John R Bell, un garçon;
Mme Auguste Uhle, une fille.

Décès.

Marguerite Amant, 5 ans, 221 rue Dauphine;
William Smith, 45 ans, 4 rue Nord Galvez;
Matilda Saunders, 70 ans, coin Esplanade et Bourbon;
Alfred A Benneval, 4 mois, rue St Claude, près St Antoine;
James O'Neill, 71 ans, 226 rue Perdido;
Mme Salvatore Tridico, 22 ans, 55 rue Washington;
Henry J Raabe, 9 jours, coin Union et Johnson;
Vincenzo Gennesa, 1 mois, coin Marigny et Royale.

HOTEL DENEGRAUD.

Romero Vergne, Romero Vergne, Jr, G Quinte, Ger Martinez, City of Mexico; Rufus Martell S L Webb, Cyrus Tonnar, Mobile; E D Sanny, California; F M Quackenbosch, S W Hobbard, G Buchanan, ville; R A Peiro, Salmon City, Idaho; M L Frank, Baltimore; O E Jenkins, Chicago; Miller Alught, Hy P Shlap, Des Moines, Iowa; Jas S Stetson, San Francisco, Cal; Roger Collins, Kansas City; Henry Manning.

Cour Criminelle — Aucune des deux sections de cette cour n'a siégé hier.

Cour du recorder Davey.—Melville Carson a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation de vol.

Ollie Robinson, pour port d'arme cachée, a été envoyé devant le même tribunal.

Les conducteurs de chemin de fer contre lesquels une accusation de bris de paix est formulée, ont été assignés pour un jour de la semaine prochaine.

Cour du recorder Sambola—John Kelly; bris de paix: $10 ou 20 jours d'emprisonnement.

Robert Dupré; obscénité d'écriture: $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Wm. Moore, Isaac Lewis et Pat Kilry; caractères dangereux: $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Willis James; décharge d'une arme à feu dans les limites de la ville: $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Scènes de désordre.—Il s'est produit plusieurs scènes de désordre hier matin, dans un char de la rue Magazine. Des *hoodlums* qui y avaient pris passage rue du Canal, ont attendu que le char arrivât à la rue de la Fayette pour se livrer à une conduite des plus répréhensibles. Ils se sont rués sur un malheureux individu qui se trouvait dans le char, et l'ont cruellement battu.

Quelques minutes plus tard, les tapageurs recommençaient leurs frasques. Cette fois, ils ont été chercher querelle à leurs mauvais instincts, à tel point que les passagers paisibles, témoins de ces décourantes scènes, ont été forcés de descendre du char pour se soustraire à une situation grosse de dangers. Il était une heure du matin; nous laissons à deviner l'ennui des déserteurs de regagner leurs demeures à pied, par un froid sibérien et une obscurité profonde.

Hôtel-de-Ville.—Rien d'un intérêt très piquant à observer hier, dans les bureaux de l'administration.

Le surintendant de la police de police, M. George Murphy, dit dans son dernier rapport mensuel, qu'il a eu sous sa surveillance en l'année 1884, 5776 prisonniers, et qu'à la date du 1er janvier 1885, il y en avait 261.

Les charrettes de l'hôpital pour le transport des indigents et des morts ramassés sur la voie publique, ont été mises en réquisition 1873 fois. Durant la même année, 172 personnes paralysées atteintes d'aliénation mentale, ont été examinées par une commission d'aliénistes; et de ce nombre, 76 ont été internées au "Louisiana Retreat" et 74 ont été déclarées *compos mentis*.

Enquête judiciaire.—Les témoignages se recueillent tous les jours dans le procès en dommages intenté au vapeur "Victoria" par les propriétaires du Fred A. Blanks. Déjà un grand nombre de dépositions ont été faites; mais comme il reste encore bon nombre de témoins à interroger, il serait difficile de fixer la date de la conclusion de ce procès.

Vols.—La police a mis en état d'arrestation hier, les auteurs de plusieurs vols, entr'autres les nommés Vasario Olivares, Geo. Russell et F. H. Roy.

Danger d'une nouvelle défection.—La commission d'arbitrage composée des présidents de toutes les Bourses de la ville a été convoquée hier matin, dans le bureau de M. Isidore Newman. Après s'être entretenue du danger d'une nouvelle défection des conducteurs de chars et afin de conjurer ce danger, une lettre a été adressée aux présidents des corporations de chemins de fer, leur demandant de tout mettre en œuvre pour éviter une nouvelle grève.

Une conférence de la commission d'arbitrage et des présidents des compagnies de chemins de fer a eu lieu hier à trois heures, et tout laisse espérer que les craintes d'une nouvelle rupture entre les corporations et leurs employés seront imaginaires.

Incendies.—Nos amis les pompiers ont mal commencé la nouvelle année: trois fois avant hier, ils ont été forcés de se constraire à leurs festins de circonstance, à leurs réunions de famille pour répondre à l'appel des cloches d'incendie. Les trois fois, avec cet admirable zèle qui les caractérise, ils ont fait preuve de virilité, ils ont fait voir que le dévoir primait le plaisir.

A trois heures trente, le feu s'est manifesté dans les magasins et entrepôts de MM. Theurer & Bock, rue Poydras, 77 et 79. Les dégâts qu'il y a causés sont évalués à $15,000. A huit heures, les ruines fumantes ont fait craindre une retrondescence et les gens du voisinage, à l'observation desquels le danger n'avait pas échappé, ont encore fait venir le corps des pompiers par la transmission d'une seconde alarme.

Plus tard dans la soirée, l'implacable élément mettait une troisième fois nos braves pompiers sur pieds.

Déplorable accident. — Une dame Henri, d'un âge très avancé, a été, l'avant-dernière soirée, victime d'un accident aux suites duquel elle succombait peu de temps après. La malheureuse femme s'est imprudemment tenue au coin de son feu, ayant dans les mains une bouteille de térébenthine. Un faible heurt brisa la bouteille et le contenu, se répandant sur ses vêtements, les incendia. Aux cris de la pauvre octogénaire, les gens de la maison s'empressèrent de la secourir, trop tard, hélas, pour l'arracher à la mort. Transportée à l'hôpital dans un piteux état, elle y rendait le dernier soupir bien peu de temps après.

Pardgraphes.—L'agent de police, John E. Treme, pour mépris de cour, a été mis hier en état d'arrestation à Carrollton.

—Tous nos remerciements à M. F. Hunter, propriétaire du "Bijou Saloon", pour ses aimables attentions.

—Le nommé E. Williams, couleur, a été mis hier en prison pour avoir dérobé à main armée M. Exnicious Moore.

—La nuit dernière, un commencement d'incendie à la demeure de M. Joseph O'Brien, rue Foot, près Royale, a causé quelques dégâts.

Ordre ministérielle imminente. Le Grand Vizir.

Constantinople, 2 janv.—Le Sultan a accepté la démission du Grand Vizir. Une ordre ministérielle est imminente.

Courrier du général Gordon.

Korti, 2 jan.—Un courrier du général Gordon refuse de retourner à Khartoum. La route, dit-il, est trop dangereuse.

Le Czar de Russie.

St. Pétersbourg, 2 janv.—On rapporte que le Czar prendra le titre additionnel d'empereur de l'Asie centrale et qu'il y aura une grande cérémonie de couronnement à Samarcan.

Incendie—Défaite des rebelles

Panama, 2 janvier—Dimanche dernier, environ soixante huttes couvertes de chaume ont brûlé à Gorgona, village qui se trouve sur la ligne où se font les travaux du canal.

Un combat a été livré dans l'Etat de Santander.

Les rebelles commandés par le général Fortunato Bernol ont été battus et ont fait de lourdes pertes.

Les troupes fédérales s'étaient rangées du côté du gouvernement, qui a décidé de la victoire.

Mort de M. Isidro Vidal.—Le président Numez.

Panama, 2 jan—M. Isidro Vidal est mort il y a quelques jours en cette ville.

Il paraît que M. Vidal, au moment de se coucher, a éprouvé de fortes douleurs à la poitrine; il s'est frotté avec de l'alcool, puis en a versé sur sa chemise de peau.

Voulant ensuite fumer une cigarette, il a fait partir une allumette ce qui à enflammé l'alcool qui se trouvait sur la chemise de peau et en un instant il était entouré de flammes. Le malheureux est mort le lendemain.

Un certain nombre de personnes ont été élues pour représenter la ville de Panama à la Convention qui doit se réunir le 21 janvier prochain. Au sujet de l'élection le document suivant a été reçu du président Nunez à Bogota.

"J'ai télégraphié au Président que si les élections pour la convention ne consistent pas les intérêts de la justice, les conséquences en seront à Panama ce qu'elles ont été à Santander.

Projet d'invasion de Cuba.

Jamaïque, 1er janvier—Des avis reçus portent que les insurgés Maceo, Carillo, frère de Bonscheo, et autres, préparent une autre invasion de Cuba.

Les éleveurs de bestiaux.

Havane, 1er jan—Les éleveurs de bestiaux montrent beaucoup de mécontentement au sujet des stipulations du traité qui ont trait au bétail américain, aux bœufs et aux viandes de toutes sortes.

WASHINGTON.

Etat de la dette publique.

Washington, 2 janv.—L'état de la dette publique indique une augmentation, pendant le mois de décembre, de $641,384. La diminution depuis le 30 juin 1884 est de $31,501,864.

Comptant dans le Trésor	$132,475,576
Certificats en or	119,481,150
Certificats en argent	128,168,291
Certificats de dépôt	24,920,000
Certificats remboursables	260,000
Legal Tenders	341,681,016
Circulation fractionnaire	6,971,343
Argent comptant disponible	140,811,929

Frappe d'argent.

Washington, 2 jan—La frappe d'argent aux différents hôtels de monnaie pendant le mois de décembre, s'élève à $4,840,058 dont $2,381,165 en plastres argent.

L'enquête relative aux élections à Cincinnati.

Washington, 2 jan—Le représentant Springer, qui fait partie du sous-comité chargé d'instruire une enquête au sujet de la conduite du marshal Wright, aux élections de l'Ohio, est parti aujourd'hui de Washington pour Cincinnati.

L'enquête commencera lundi et se continuera pendant deux semaines.

Consolidation de chemins de fer.

Galveston, 1er jan—Une dépêche spéciale de Houston au journal Galveston News dit: M. C. P. Huntington, le magnat des chemins de fer, est arrivé aujourd'hui en cette ville, accompagné par M Thos. W. Pierce, président du Galveston, Harrisburg et San Antonio R. R.

Le meeting des représentants des divers intérêts qui a eu lieu aujourd'hui, une consolidation a été décidée entre le Houston et Texas Central R. R., le Galveston, Harrisburg et San Antonio R. R., le Texas, New Orleans et Louisiana Western R R et le Morgan's Louisiana et Texas R. R. et Steamer Company.

Par cette consolidation ces lignes opéreront dorénavant sous une administration générale.

Ce mouvement nécessitera des changements dans l'administration officielle des diverses lignes mentionnées.

On n'a pas encore donné aux des noms des nouveaux officiers.

On croit que M. A. C. Hutchinson, président du Morgan Louisiana & Texas R R et de la Compagnie de steamers en remplacera le président, le général du système consolidé et que M. J. Waldo de Houston, Texas & Central R. R

Chemin de fer électrique.

New York, 1er janvier—Les articles d'incorporation d'un chemin de fer électrique, qui fera le service de Far Rockaway and Long Island R. R ont été enregistrés.

Le capital est de $200,000.

Bruit démenti.

Albany, 2 janv—Le gouverneur Cleveland, répondant à une question, a dit que la rumeur mise en circulation qu'il est président d'un club de libre échangistes est sans fondement.

Le gouverneur a ajouté qu'il n'a jamais eu le moindre rapport avec aucune organisation de ce genre.

Réduction de taux.

Chicago, 2 janvier—Le Michigan Central & Pennsylvanie RR. a réduit ce matin à $14.50 ses taux de Chicago à New York.

Incendie.

Syracuse, N. Y., 2 janv—La résidence de M. Jay Cox a été détruite ce matin par un incendie. La perte est de $20,000. Assurance $15,000.

Mort de Russell Hancock.

St. Louis, 2 janv.—Le général Winfield Scott Hancock, accompagné du lieutenant Barber et de M. Nicholas Gwynne, père de Mme Russell Hancock est arrivé ce matin en cette ville.

Le corps de Russell Hancock, fils du général était déjà arrivé au Southern Hotel.

A 1:30 P. M, le corps a été transporté à l'église où le service a été conduit par le Rév. Dr. Eliot, chancelier de l'Université de Washington. Les restes ont été ensuite déposés dans le caveau de famille au cimetière Belle Fontaine. Le général était profondément abattu. Mme Hancock, la mère, était trop souffrante pour assister aux funérailles.

Parmi les membres de la famille qui assistaient aux obsèques figuraient Mme Russell Hancock et ses trois enfants Ada, Gwynne et Myra; Mme Laura Foster et Mlle Ada Gwynne, sœur de Mme Russell Hancock.

Le général Hancock retournera probablement ce soir à New York.

Médaille offerte à M. George William Curtis.

Boston, 2 jan—Une médaille d'or a été présentée à M. George William Curtis, par les citoyens de Boston, en témoignage du panégyrique de Wendell Phillips qu'il a prononcé en avril dernier.

Importations.

Wall street, 2 jan—Les importations de marchandises à New York, pendant la semaine finissant aujourd'hui, s'élèvent $1,933,000.

Le gouvernement Japonais.

San Francisco, 2 janv—Le "City of Pekin" est arrivé ce matin de Hong-Kong avec des nouvelles de Yokohoma en date du 13.

Le gouvernement Japonais enverra un certain nombre d'experts à l'étranger pour y acheter une grande quantité de bestiaux.

Nous avions déjà l'enterrement civil, le mariage civil, voici maintenant le baptême civil.

C'est à Vineuil, près Blois, France, que le fait s'est passé il y a quelques jours à la suite de la célébration d'un mariage. Le maire, revêtu de son écharpe, a procédé devant toute la noce à la rédaction et à la lecture de l'acte suivant:

Aujourd'hui, 26 novembre 1884, par devant nous, maire de la commune de Vineuil, officier de l'état-civil, déclarons qu'il nous a été présenté une enfant du sexe féminin, âgée de 3 ans environ, par Alphonse Lamare (son père), pour être baptisée civilement, le parrain, Henry Lamare, et la marraine, Joséphine Berdier, lei présente, reconnaît l'enfant pour leur fillette.

En foi de quoi, nous avons signé le présent acte avec les témoins, les jour et an que dessus.

Le Maire,
LOUIS FROMET,

L'*Avenir* de Blois, qui raconte cette cérémonie d'un nouveau genre, ajoute que la petite fille était vêtue de blanc avec une ceinture tricolore, et que, suivant le vieil usage, des dragées ont été distribuées sur la voie publique....mais aux enfants des écoles laïques seulement.

KOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Une Merveilleuse Histoire
RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "28 Cedar St., New York, 26 Octobre, 1883.

"*Messieurs*: Mon père demeure à Glover Vt. Il a beaucoup souffert des Scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a cent jours il était entouré de flammes. Le malheureux est mort le lendemain.

Un certain nombre de personnes ont été élues pour représenter la ville de Panama à la Convention qui doit se réunir le 21 janvier prochain. Au sujet de l'élection le document suivant a été reçu du président Nunez à Bogota.

"J'ai télégraphié au Président que si les élections pour la convention ne consistent pas les intérêts de la justice, les conséquences en seront à Panama ce qu'elles ont été à Santander.

Projet d'invasion de Cuba.

Jamaïque, 1er janvier—Des avis reçus portent que les insurgés Maceo, Carillo, frère de Bonscheo, et autres, préparent une autre invasion de Cuba.

Les éleveurs de bestiaux.

Havane, 1er jan—Les éleveurs de bestiaux montrent beaucoup de mécontentement au sujet des stipulations du traité qui ont trait au bétail américain, aux bœufs et aux viandes de toutes sortes.

WASHINGTON.

Etat de la dette publique.

Washington, 2 janv.—L'état de la dette publique indique une augmentation, pendant le mois de décembre, de $641,384. La diminution depuis le 30 juin 1884 est de $31,501,864.

Comptant dans le Trésor	$132,475,576
Certificats en or	119,481,150
Certificats en argent	128,168,291
Certificats de dépôt	24,920,000
Certificats remboursables	260,000
Legal Tenders	341,681,016
Circulation fractionnaire	6,971,343
Argent comptant disponible	140,811,929

Frappe d'argent.

Washington, 2 jan—La frappe d'argent aux différents hôtels de monnaie pendant le mois de décembre, s'élève à $4,840,058 dont $2,381,165 en plastres argent.

L'enquête relative aux élections à Cincinnati.

Washington, 2 jan—Le représentant Springer, qui fait partie du sous-comité chargé d'instruire une enquête au sujet de la conduite du marshal Wright, aux élections de l'Ohio, est parti aujourd'hui de Washington pour Cincinnati.

L'enquête commencera lundi et se continuera pendant deux semaines.

Consolidation de chemins de fer.

Galveston, 1er jan—Une dépêche spéciale de Houston au journal Galveston News dit: M. C.